

Lettre du maire de Jericho

Abdalkarim Sider

Vendredi 20 octobre 2023

Tout d'abord, nous vous remercions pour cette initiative qui compte beaucoup pour nous. Il est très important pour nous de sentir votre présence à nos côtés dans cette circonstance difficile, qui est le théâtre d'une très grande bataille visant notre existence en tant que Palestiniens, une guerre militaires, médiatique et politique.

Notre partenariat, notre travail commun et les ponts de communication construits grâce aux programmes d'échange entre les habitants des deux villes, y compris les enfants, les jeunes et les citoyens, ont grandement contribué à empêcher la tromperie médiatique menée par les États-Unis et Israël.

Aujourd'hui, nous menons une grande bataille en Palestine, une bataille existentielle qui vise notre existence en tant que Palestiniens, en particulier la population de Gaza, car ce qui se passe a été décrit par les institutions internationales et des droits de l'homme comme un génocide et de nettoyage ethnique.

Israël utilise des armes internationalement interdites, comme le phosphore blanc, mais il l'a utilisé dans cette guerre comme s'il faisait face à des armées officielles ou menait une guerre internationale. Nous sommes soumis à une agression féroce.



Quant à nous, notre ville de Jéricho et notre peuple, nous ne sommes pas bombardés comme Gaza, mais nous ne nous portons pas bien. Nous sommes soumis à un siège vaste et sévère depuis le premier jour des événements. La ville a été fermée avec des portes en fer, l'entrée et la sortie de la ville étaient restreintes et les gens étaient soumis à la torture aux points de contrôle. Quant à ce qui se trouve au-delà des points de contrôle, les routes entre les villes ne sont pas sûres, car les colons les occupent et mènent des attaques. Cette fois avec des armes, sur les Palestiniens voyageant entre les villes. L'armée joue également un rôle différent dans les villes à travers des raids quotidiens et des campagnes d'arrestations généralisées. Chaque jour, ils pénètrent dans les maisons des citoyens, cassant et détruisant des meubles et des biens privés.

Le résultat à Jéricho a été que nous avons perdu cinq jeunes hommes en 10 jours.

Nous n'avons dormi que par intermittence depuis le premier jour jusqu'à aujourd'hui, car nous étions en alerte pour ce qui allait se passer et surveillions constamment jour et nuit l'évolution des événements et tentions d'atteindre notre population à Gaza. Nos familles et amis de Gaza nous crient leurs souffrances, lorsqu'il y a quelques occasions de se parler en raison des difficultés de communication dues au ciblage de l'électricité, de l'eau, de la nourriture et des médicaments, nos cœurs se brisent devant l'horreur de ce qui se passe. Plus un lieu sûr, ni un hôpital, ni une école, ni même une mosquée ou une église. Nous n'avons aucun mot de condoléances et tout ce que nous pouvons faire est de pleurer et de dire adieu à nos proches.

Nous ne pouvons plus tolérer la cruauté des scènes qui se déroulent à Gaza, et nous ne pouvons plus tolérer notre déception face au système international et aux slogans d'humanité, de responsabilité et de tribunaux internationaux.

Nous sommes seuls dans cette guerre, et avec nous seuls les peuples qui croient aux libertés, mais ils mènent également leurs propres batailles pour leur liberté d'expression et contre les bouches bâillonnées.

Enfin, malgré toute l'injustice et l'oppression que nous subissons, nous vous assurons de notre ferme conviction et de notre espoir dans la fin inévitable de l'occupation et dans la victoire de la volonté et du droit sur les armes et la destruction les plus puissantes.

Comme le disait le poète palestinien Tawfiq Ziad :

En raison de mon amour intense pour mon pays, je ne pérís ni ne meurs, mais je me renouvelle.
Je suis toujours renouvelé.

Amitiés
Abdalkarim Sider
Le Maire de Jericho

